

ABSTRACTS/RÉSUMÉS

Unionization Versus Corporate Welfare: The "Dofasco Way"

Robert Storey

THIS ARTICLE EXAMINES the contest between the United Steelworkers of America and management at Dominion Foundries and Steel (Dofasco) for the loyalty of Dofasco workers. Situated in the 1930s and 1940s during the rise and consolidation of industrial unionism in Canada, the article traces the development at Dofasco of a corporate welfare, human relations approach to management that effectively challenged and ultimately defeated the drive for unionization. At the same time Dofasco pursued a consistent and oftentimes ruthless policy of dismissing union organizers and activists from within its workforce. Both strategies combined to produce what this paper terms the "Dofasco Way." The centrepiece of the "Dofasco Way" was the successful operation of a profit-sharing Fund. For only the profit-sharing Fund brought together both elements of the "Dofasco Way": loyalty and fear among the workers. Loyalty was created because the Fund provided security. Fear was created through threats to terminate the Fund should the company ever be organized. In the end, however, it was the programmes designed to produce loyalty that led to the Dofasco workers' rejection of unionism.

L'ARTICLE PORTE SUR LE CONFLIT entre les Métallurgistes Unis d'Amérique et la compagnie Dofasco afin de s'attirer la loyauté des employés pendant les années 1930 et 1940. C'était l'époque de la montée et de la consolidation des syndicats industriels au Canada. La compagnie en patronnant des œuvres de bienfaisance et en utilisant des méthodes de gestion plus humaines a combattu efficacement et finalement défit la campagne de syndicalisation. En même temps, Dofasco poursuivait un ligne d'action souvent impitoyable en mettant à pied les organisateurs syndicaux et les plus militants des travailleurs. Cette stratégie est appelée dans cet article la "Dofasco Way." Au centre de cette opération réussie, il y avait un fonds de participation aux bénéfices de la compagnie qui a attiré la loyauté des travailleurs et suscité en même temps la peur. Loyaux, les travailleurs l'ont été parce que le fond leur offrait la sécurité, et craintifs, ils l'ont été également car la compagnie menaçait de dissoudre le fond si le syndicat réussissait à s'implanter. Finalement, ce fut ce programme destiné à développer la loyauté des travailleurs qui les amena à rejeter la syndicalisation.

L'Action Politique Partisane à la FTQ (1957-76)

Edwidge Munn

L'ACTION POLITIQUE PARTISANE a été et demeure une des grandes préoccupations de la FTQ. À travers le cheminement idéologique et politique de la Fédération se dessine une constante: le dessein de créer un parti de la classe ouvrière. Pourtant, cet idéal controversé, source de division au sein des syndicalistes, n'arrive pas à s'affirmer concrètement. Pour faire triompher ses vues sociales et économiques, la FTQ s'engage plutôt dans une participation politique consistant à appuyer les partis dont certaines lignes directrices recourent les revendications ouvrières. Après avoir investi un espoir illusoire dans le NPD et tenté quelques expériences provinciales peu concluantes, la FTQ pense voir dans le Parti Québécois en 1976, l'instrument par lequel elle parviendra à ses fins politiques. Notre étude analyse et dresse le bilan de ces différentes démarches et alliances.

PARTISAN LABOUR POLITICAL ACTION has been, and continues to be, an important subject of debate in the Quebec Federation of Labour (QFL). In the course of its ideological and political development, the idea of creating a working-class party recurs as a constant theme. Nevertheless, this controversial goal, the source of deep divisions in the ranks of organized labour in Québec, has not yet been realized in concrete action. In seeking to advance its social and economic programme, the QFL has, instead, been involved in a different kind of political participation: lending support to those existing parties some or all of whose key policies coincide with the demands of organized labour. After its euphoric hopes in the NDP were dashed, and following some inconclusive attempts on a purely provincial scale, the QFL finally concluded in 1976, that the Parti Québécois was the means whereby the Federation would achieve its political goals. The present study seeks to analyze and draw conclusions on these various efforts and alliances.

Strike in the Single Enterprise Community: Flin Flon, Manitoba — 1934

Robert Robson

THE 1934 FLIN FLON STRIKE occurred largely as a reaction to the single enterprise nature of the community. The confrontation centred on the dominant position of the Hudson Bay Mining and Smelting Company Ltd. (HBM&S) within the community. The struggle featured the striving for legitimacy of the Mine Workers' Union of Canada (MWUC) and a Company orchestrated, anti-

communist crusade. In the end the communist bogey prevailed and the workers' organization was defeated.

LA GRÈVE DE FLIN FLON en 1934 résulte largement du fait que l'économie de la ville repose sur une entreprise unique. Les travailleurs s'élèvent contre la place dominante qu'occupe la Hudson Bay Mining and Smelting Company Ltd. dans leur communauté. Une lutte s'engage entre l'Union des mineurs du Canada qui recherche la reconnaissance syndicale et la compagnie qui orchestre une campagne anti-communiste. À la fin, la chasse anti-communiste a raison du syndicat qui subit la défaite.

The "Ingredients" in Violent Labour Conflict: Patterns in Four Case Studies

J. A. Frank

THE ARTICLE ENDEAVOURS TO gain some insights into the dynamics of violent labour conflicts, by examining four case studies and highlighting certain factors deemed significant in all four. The cases studied are the Robin Hood flour mill strike of 1977, the Fleck Manufacturing strike in 1978, the Murray Hill conflict in 1969, and the Artistic Woodwork strike of 1973. In examining these conflicts, four aspects were emphasized as important determinants in their outcomes: the organization and relative power of the strikers, the attitude of their adversaries (how they were perceived), the aims that the workers pursued, their style of collective action, and above all the policies and power of the employers and the authorities. In the concluding portion of the paper the interaction between these factors was examined to see how they influenced the outcome of each incident, this as an empirical preliminary to theory building.

L'ARTICLE CHERCHE À mettre en relief la dynamique de la violence dans les conflits de travail en étudiant quatre exemples de grèves et en relevant des facteurs explicatifs communs à chacune d'entre elles. Les exemples choisis sont la grève à la minoterie Robin Hood en 1977, celle de la Fleck Manufacturing en 1978, le conflit de la Murray Hill en 1969 et la grève de 1973 à la Artistic Woodwork. En étudiant chacun de ces conflits, l'auteur porte attention à quatre éléments d'une importance décisive: l'organisation et la force relative des grévistes, l'attitude de leurs adversaires (comment ils étaient perçus), les objectifs des travailleurs, leur style de négociation et par dessus tout, les stratégies et le pouvoir des employeurs et des autorités. En conclusion, il étudie les relations entre ces facteurs afin de déterminer comment ils ont pu influencer le déroulement de chacun des conflits, ce qui est un exercice empirique préliminaire à l'élaboration de théorie.

Labour/Le Travailleur is a bilingual biannual review dedicated to the broad, interdisciplinary study of Canadian labour history. Holding to no rigid position on the definition of labour, the Editorial Board hopes to foster imaginative approaches to both teaching and research in labour studies through an open exchange of viewpoints.

The Board feels that Canadian history lacks a sufficient understanding of the lives of workers. Productive human energy has played a vital role in the development of Canadian society. Our common life has also been richly endowed with the cultural contributions of generations of working women and men. It will be the constant endeavour of *Labour/Le Travailleur* to rectify an all too general Canadian ignorance of these legacies.

The Board welcomes the submission of articles dealing with the following: trade and industrial union organization; social and cultural aspects of the lives of workers; questions relating to labour in politics and the economy; the impact of labour problems on local communities and on various ethnic, cultural, and national groups; biographical treatments of union leaders or radicals associated in some way with the labour movement; labour ideologies of reform or revolution; and comparative studies of labour in other countries which shed light on the Canadian situation.

La revue *Labour/Le Travailleur* se consacre à l'étude interdisciplinaire de l'histoire des travailleurs canadiens. Les articles sont publiés dans les deux langues officielles du pays. Le Comité de rédaction n'établit aucune définition particulière du travailleur. Nous aimerions plutôt servir de carrefour afin de permettre un fructueux échange d'opinions entre les diverses écoles d'interprétation.

Nous sommes convaincus que la connaissance du monde ouvrier dans toutes ses dimensions est une nécessité pour l'histoire canadienne. Actuellement est peu connue la contribution à l'évolution du pays de générations de travailleuses et travailleurs qui nous ont précédés. De ce fait, nous nous proposons de contribuer à la reconstitution de cette histoire et de la rendre accessible à tous les intéressés. Ainsi, notre travail se veut pédagogique dans le sens le plus large, pour sensibiliser nos concitoyens.

Afin d'atteindre ces buts, nous sollicitons des manuscrits sur des aspects du monde ouvrier, tels que: les syndicats et métier de l'entreprise; les non-syndiqués; les conditions de vie des travailleurs; les mouvements radicaux et réformistes liés au monde ouvrier; l'impact politique, économique et social du syndicalisme; les idéologies ouvrières; ainsi que des études sur les travailleurs de tout autre pays dans la mesure où elles contribueront à la connaissance du milieu canadien.